



CONCOURS D'ADMISSION 2025

FILIERE UNIVERSITAIRE INTERNATIONALE
FORMATION FRANCOPHONE
FUI-FF_ Session 2

Épreuve n°2

FRANÇAIS

Durée : 2 heures

***L'utilisation de dictionnaires et traducteurs électroniques
n'est pas autorisée pour cette épreuve***

TEXTE

Eloge de la lecture

Mais j'appartiens à cette génération, née au début des années cinquante, qui a assisté tour à tour au développement de la télévision et à celui de l'informatique. Ce qui signifie que je suis sensible à ce que le sociologue canadien Mac Luhan a appelé le passage de la galaxie Gutenberg à la galaxie Marconi, c'est à dire de la civilisation de l'écrit à la civilisation de l'image, ou, plus récente encore, de l'ordinateur et du CD Rom. En dépit de mon propre travail, mon rapport aux livres est instable, incertain, inquiet, comme celui de la plupart de mes contemporains. Quand j'ouvre, par exemple, une histoire de la littérature du début du XXème siècle et quand je regarde les photos de Proust, de Gide ou de Valéry, il me semble que tous ces écrivains sont d'un autre siècle: ils représentent ces purs hommes des livres que nous ne sommes plus, que peut-être nous ne pouvons plus être. Des "Hommes de Lettres". Ils semblent appartenir encore, jusque dans les détails de leur physionomie ou de leur allure, (avec leurs costumes sombres et leurs grosses lunettes d'écaille), à un temps sur lequel l'écrit régnait. Je les regarde donc avec une sorte de curiosité mêlée de nostalgie, et je me sentirais très étranger à ces visages pensifs, sérieux et lointains, s'il n'y avait précisément leurs livres pour maintenir le contact entre leur temps et le nôtre. Leurs images me séparent d'eux, mais leurs écrits m'en rapprochent. Et c'est justement de ce mystère que je voudrais aujourd'hui parler en essayant de préciser en quoi consiste la compagnie des livres et le mystère de la lecture.

La lecture est une compagnie

Car la lecture, pour commencer, est une **compagnie**. Dans la solitude et l'oisiveté, le livre vient inscrire une présence : il apporte avec lui un monde, des paysages, des personnages, des voix, des affections et des pensées. Il remplit le vide, il fait oublier l'isolement. Il est, comme l'observait Victor Hugo dans *Notre Dame de Paris* l'instrument "le plus simple, le plus commode, le plus praticable à tous". J'ai envie d'ajouter "le plus fidèle", car le livre ne trahit pas, il ne tombe pas en panne, sauf si vous manquez de désir à son endroit. Il ne vous laisse pas tomber, il reste disponible, il suffit de l'ouvrir pour que la conversation s'engage silencieusement et que l'isolement soit rompu.

Jean-Michel Maulpoix, 6 novembre 2020
Conférence à l'Alliance française d'Aoste, Italie

QUESTIONS

A/ Compréhension du texte

1. Quelle est la thèse de l'auteur ?
2. Quelle est la phrase du texte qui résume le mieux cette thèse selon vous ? Expliquez pourquoi.
3. Expliquez l'énoncé suivant : « car le livre ne trahit pas » (ligne 21)

B/ Question d'analyse - essai (sans limitation du nombre de mots)

Dans un bref essai de forme libre, vous donnerez votre avis sur ce que représente pour vous **la lecture** dans la société contemporaine.